

HISTORIQUE

Depuis son arrivée dans la vallée, l'homme a vécu du pastoralisme. Les paysans cultivaient le froment, le seigle, le millet, le sarrasin et, à partir du XVIIIème siècle, le maïs et la pomme de terre. L'élevage des bovins et des ovins tenait une place primordiale car il permettait une diversification des productions. Le pacage des troupeaux était sévèrement réglementé, afin d'éviter la surcharge des prairies. Le mouvement des troupeaux suivait celui des saisons : en hiver, les bêtes restaient dans les villages de la plaine ; au printemps, elles montaient sur les replats intermédiaires ; en été enfin, elles paissaient sur les pâturages de haute montagne. Les ruisseaux et des aménagements d'eau faisaient fonctionner de nombreux moulins utilisés collectivement. Quelques activités industrielles comme l'exploitation forestière, celle des ardoises et le traitement de certains minerais (fer acheminé depuis l'Espagne ou manganèse local) complétaient cette économie essentiellement agricole.

Administrativement, la vallée d'Aure jouissait d'une relative autonomie au sein d'un petit pays d'Etats, les Quatre-Vallées, qui comprenait Aure, Neste, Barousse et Magnoac. C'est en 1300 que le comte Bernard de Labarthe leur accorda une charte de privilèges. Parmi ceux-ci, se trouvait le droit d'entretenir une garnison pour défendre la vallée. Était aussi reconnu le droit de « lies et passeries » entre la France et l'Espagne : les troupeaux pouvaient passer d'un pays à l'autre sans contrôle, et l'utilisation des pâturages était réglementée par les mêmes usages. La vallée du Rioumajou, donnée en indivis à Saint-Lary et à Sailhan par le comte Jean V d'Armagnac, était fréquentée par les pèlerins, les marchands et les gens de guerre qui traversaient les Pyrénées.

La communauté villageoise, elle, était dirigée par une assemblée communale avec à sa tête un consul élu qui avait de vastes pouvoirs, allant du bon usage des forêts aux prix de ventes de divers produits...

Quelques édifices ont marqué les époques médiévale et moderne :

L'église paroissiale Saint-Hilaire, détruite en 1949, dont le vocable, déformé, donna son nom à Saint-Lary : de style roman, elle était flanquée d'une chapelle appartenant à la noble famille d'Agut. Dans la deuxième moitié du XVIIème siècle, elle fut ornée d'un retable baroque, aujourd'hui dans la chapelle Sainte-Marie.

La chapelle Sainte-Marie : cette église du XIIème siècle appartenait aux Chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Elle témoigne de la ferveur mariale de la vallée d'Aure. En ruine au XIXème siècle, elle fut reconstruite grâce à la noble famille Fornier de Saint-Lary qui dès le XIVème siècle avait adjoint à l'édifice sa chapelle funéraire.

La Tour d'Agut dite Tour Hachan : c'est le seul vestige de l'ancien manoir de Jean Sans d'Agut. A l'origine, existait aussi une tour de plan carré, la Tour Hachan.

La maison Fornier : demeure de la famille Fornier, elle fut léguée par la dernière descendante à la municipalité qui en fit sa nouvelle mairie en 1974. Les Fornier jouèrent un rôle important dans la vie politique du XIXème siècle.

Malgré de rudes conditions de vie, les Aurois trouvaient un certain équilibre, grâce notamment à de dures contraintes familiales : l'aîné était favorisé pour maintenir le domaine intact. Cependant la pression démographique s'aggrava dans les années 1860, entraînant un fort exode rural, et ce malgré les premiers grands aménagements des lacs pyrénéens, entrepris pour favoriser l'irrigation de la Gascogne et pour produire de l'électricité. De nombreuses usines hydroélectriques furent alors construites, notamment à Saint-Lary, et par la suite intégrées au groupe EDF.

D'autres grands travaux débutèrent après la Seconde Guerre mondiale : en 1945, ce fut le barrage du Rioumajou et en 1947, dans le cadre du Plan Marshall, le barrage de Cap-de-Long. Ces travaux employèrent près de 2 000 ouvriers qui augmentèrent de manière significative la population de Saint-Lary.

C'est à cette époque que l'église Saint-Hilaire fut détruite. Vétuste et devenue trop petite, elle fut remplacée par l'église moderne Saint-Bertrand, construite entre 1949 et 1952. Financée d'abord par les Aurois, elle fut terminée grâce à la Mairie. Cette église se distingue par ses vitraux intérieurs qui représentent des édifices religieux de la région, et par sa porte jubilaire, à l'entrée, œuvre de Henry Guérin (1999).

Les grands travaux permirent de combattre un temps la déprise démographique de la vallée, mais il fallait anticiper leur fin et la récession. Le maire de Saint-Lary, Vincent Mir, pensa que le tourisme était la meilleure solution pour maintenir le développement économique du village. Il travailla donc à la mise en place et à la reconnaissance de la station de ski de Saint-Lary.

Pour atteindre le Pla d'Adet, Saint-Lary passa des baux emphytéotiques (de 99 ans) avec les communes de Cadeilhan-Trachère et de Vignec

Années récentes : le développement touristique

Dans les années 50, Saint-Lary comptait entre 200 et 300 habitants.

1957 : mise en service du téléphérique, débuts du ski à St-Lary-Pla d'Adet

1963 : fusion des 2 communes de St-Lary et de Soulan qui deviennent St-Lary-Soulan

1964 : ouverture du domaine skiable de Saint-Lary-Espiaube

1988 : ouverture de l'Établissement Thermal

1989 : partenariat avec SAINT GOBAIN et ses filiales CISE et SAGET pour la gestion des Thermes

1990 : partenariat avec LYONNAISE DES EAUX DUMEZ et sa filiale ALTISERVICE qui gère le domaine skiable

1991 : inauguration de la « Maison de l'Ours ».

2000 : nouveau contrat entre le SIVU Aure 2000 (communes de Saint-Lary-Soulan, Aulon et Vignec associées à Vielle-Aure et Cadeilhan-Trachère) et Altiservice qui devient concessionnaire pour 18 ans avec un premier engagement d'investissement sur le domaine skiable de 142 millions de francs en 4 ans.

2000 : le groupe ACCOR, au travers de la Thermale de France et nouvel actionnaire de la Sté SAGET, exploite désormais les Thermes pour le compte de la commune.

Hiver 2004-2005 : ouverture du Centre Thermo-Ludique situé entre l'établissement Thermal et l'hôtel Mercure.

